

Bernard Lavilliers, Est-Ce Ainsi Que Les Hommes

Tout est affaire de dcor
Changer de lit changer de corps
 quoi bon puisque c'est encore
Moi qui moi-mme me trahis
Moi qui me trane et m'parpille
Et mon ombre se dshabille
Dans les bras semblables des filles
O j'ai cru trouver un pays.

Coeur lger coeur changeant coeur lourd
Le temps de rver est bien court
Que faut-il faire de mes jours
Que faut-il faire de mes nuits
Je n'avais amour ni demeure
Nulle part o je vive ou meure
Je passais comme la rumeur
Je m'endormais comme le bruit.

C'tait un temps draisonnable
On avait mis les morts table
On faisait des chteaux de sable
On prenait les loups pour des chiens
Tout changeait de ple et d'paule
La pice tait-elle ou non drle
Moi si j'y tenais mal mon rle
C'tait de n'y comprendre rien

Est-ce ainsi que les hommes vivent
Et leurs baisers au loin les suivent

Dans le quartier Hohenzollern
Entre La Sarre et les casernes
Comme les fleurs de la luzerne
Fleurissaient les seins de Lola
Elle avait un coeur d'hirondelle
Sur le canap du bordel
Je venais m'allonger prs d'elle
Dans les hoquets du pianola.

Le ciel tait gris de nuages
Il y volait des oies sauvages
Qui criaient la mort au passage
Au-dessus des maisons des quais
Je les voyais par la fenetre
Leur chant triste entrait dans mon tre
Et je croyais y reconnatre
Du Rainer Maria Rilke.

Est-ce ainsi que les hommes vivent
Et leurs baisers au loin les suivent.

Elle tait brune elle tait blanche
Ses cheveux tombaient sur ses hanches
Et la semaine et le dimanche
Elle ouvrait tous ses bras nus
Elle avait des yeux de faence
Elle travaillait avec vaillance
Pour un artilleur de Mayence
Qui n'en est jamais revenu.

Il est d'autres soldats en ville
Et la nuit montent les civils
Remets du rimmel tes cils
Lola qui t'en iras bientt

Encore un verre de liqueur
Ce fut en avril cinq heures
Au petit jour que dans ton coeur
Un dragon plongea son couteau

Est-ce ainsi que les hommes vivent
Et leurs baisers au loin les suivent.